

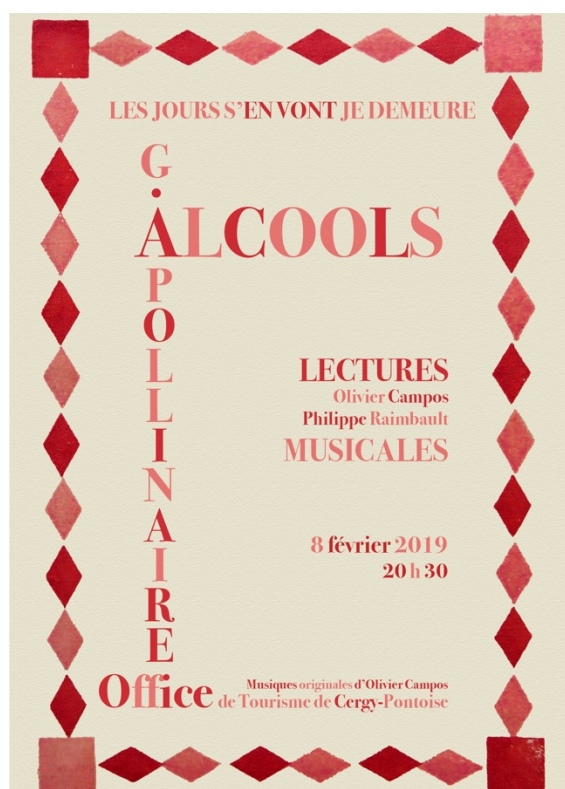
« *Les jours s'en vont je demeure* »

Lecture musicale/Rencontre avec G. Apollinaire

Pour le plaisir des mots

Vendredi 8 février 2019 à 20 h 30 – Office de Tourisme de Cergy-Pontoise

L'association *EnvolÉmoi Éditions* vous invite, en partenariat avec l'Office de Tourisme de Cergy-Pontoise et radio RGB, à une *Lecture musicale/Rencontre* autour du poète visionnaire G. Apollinaire le vendredi 8 février 2019 à 20 h 30.



Lectures par Olivier Campos et Philippe Raimbault
Musiques originales d'Olivier Campos

Blog d'Olivier Campos

<https://oliviercampos.wordpress.com>

Page FB de Philippe Raimbault

<https://www.facebook.com/philippe.raimbault.353>

Office de Tourisme de Cergy-Pontoise

Place de la Piscine, 95300 Pontoise

Réservations : 01 34 41 70 60

Et envolemoi.editions@gmail.com

Au programme

Lectures musicales des poèmes de G. Apollinaire, et collages anecdotiques et autobiographiques à propos du poète.

I – Alcools/Zone

II – Alcools/Saltimbanques

- Saltimbanque
- Crépuscule
- La tzigane
- Les cloches
- Mai
- Le pont Mirabeau

III – Vitam impendere amori

- L'amour est mort entre tes bras
- Dans le crépuscule fané
- Tu n'as pas surpris mon secret
- Le soir tombe dans le jardin
- Tu descendais dans l'eau si claire
- Ô ma jeunesse abandonnée

Apollinaire s'était donné pour devise « J'émerveille ». Aujourd'hui encore, il me paraît certain que cette devise eût été un écueil pour tout autre, que nul autre n'eût été en mesure de justifier une telle prétention. Une telle gageure, il fallait être quelqu'un d'*unique* pour la tenir. Et pourtant, quand j'avais vingt ans, Apollinaire n'avait qu'à se faire entendre pour me transporter dans le monde des merveilles, en ces très mystérieux confins de la légende et de l'histoire où il avait pied. [...] La plus grande merveille encore, et à beaucoup près, c'est que son *pouvoir d'exaltation*, bien loin de se cantonner dans un passé reculé ou aboli, s'exerçait avec la même plénitude dans le présent et l'avenir. Il y a quelque chose d'à jamais bouleversant dans son besoin de cueillir l'émotion que la vie dispense à chaque minute, mais qui nous fuit comme l'eau à laquelle l'enfant fait une coquille de ses mains.

André Breton in, « Ombre non pas serpent mais d'arbres, en fleurs », *Le Flâneur des deux rives*, n°1, mars 1954.

Alcools

Alcools est un recueil de poèmes de Guillaume Apollinaire, paru en 1913.

Ce recueil, qu'Apollinaire mit 16 ans à élaborer, annonce la quête de la modernité, du jeu avec la tradition, du renouvellement formel de la poésie de l'auteur. *Alcools* est un recueil pluriel, polyphonique, qui explore de nombreux aspects de la poésie, allant de l'épigramme au vers libre, mélangeant le quotidien aux paysages rhénans dans une poésie qui se veut expérimentale, alliant une presque perfection formelle et une grande beauté à un hermétisme, un art du choc, de l'électrochoc, qui valut à Apollinaire d'être qualifié de mystificateur. *Alcools* montre le poète déchiré par ses ruptures amoureuses (avec Annie Playden, avec Marie Laurencin), ruptures qui résonnent au travers de poèmes tels que *Mai*, *Les Colchiques*, *Le Pont Mirabeau*, et, surtout, *La Chanson du mal-aimé*.

Apollinaire abolit la temporalité interne (classique mise en vigueur par Ronsard) au sein de ses poèmes, le passé, le présent, le futur se mêlent en un seul et même univers de vin et d'ivresse. Le poète distille aussi l'espace, en mettant en scène l'univers de son enfance. Il modifie la perception poétique classique du temps et de l'espace : *La Chanson du mal-aimé*, *Zone*. Il se distingue comme le dieu poète en établissant une cosmogonie personnelle. Il réécrit les mythes fondateurs avec *Orphée*. Il se réclame d'Apollon. Mais il réinvente aussi la forme poétique dans son style : il détruit la conception classique syntaxique de Ronsard. Il est le **précurseur du surréalisme**, il consacre une nouvelle poésie d'ivresse et de mythes.

Vitam impendere amori

Vitam impendere amori - Poèmes et dessins paraît en novembre 1917 au *Mercure de France*. Comme *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, ce recueil est le fruit de la collaboration d'Apollinaire et du peintre André Rouveyre. Il comprend six poèmes d'Apollinaire et huit dessins représentant des femmes et des enfants, réalisés au trait en noir par l'illustrateur, imprimés sur le recto de chaque feuillet.

Ce recueil ressemble à une parenthèse. Cette mince plaquette est le premier recueil publié par Apollinaire après sa blessure de guerre. Apparemment détachés des combats, des polémiques et des expériences simultanistes, les six poèmes entretiennent un lyrisme retenu à la tonalité douce-amère. Le choix de l'octosyllabe, les images florales, le poids du passé et de la mémoire rappellent *Alcools*. Mais plus qu'un retour en arrière, ces poèmes représentent un bilan : puisque l'amour est mort, voici venir « la saison / des regrets et de la raison ». L'incertitude et l'imprécision les baignent. Ils abritent un douloureux secret, à jamais tu, dont ils présentent l'écume.

En savoir plus sur *EnvolÉmoi Éditions* :

<http://envolemoieditions.blogspot.com>

<https://www.facebook.com/EnvolEmoiEditions/>

En savoir plus sur Guillaume Apollinaire :

<http://www.apollinaire.ulg.ac.be>

<http://www.gallimard.fr/Contributeurs/Guillaume-Apollinaire>

Les partenaires de notre lecture/musicale – rencontre avec G. Apollinaire



Lettre & Merveilles
Librairie à Pontoise